

VITICULTURE / Le projet Gascon'idéos, qui devrait conduire à des variétés résistantes proches de nos cépages emblématiques, s'enracine dans le vignoble Gascon.

Gascon'idéos, un projet pour l'avenir viticole du Sud-Ouest

L'actualité viticole est indéniablement tournée vers la réduction des intrants phytosanitaires : un des leviers prometteurs est le développement des surfaces en variétés résistantes au mildiou et à l'oïdium. Celui-ci fait même l'actualité du Ministre de l'agriculture qui a dédié une journée de février à la visite du site de l'INRAE de Colmar avec un focus sur le programme RESDUR.

Un projet ambitieux et fédérateur pour les acteurs locaux

Si l'origine de la création variétale viticole remonte au XIX^e siècle (avec le célèbre et local Baco par exemple), elle s'est intensifiée au cours des 20 dernières années. Aujourd'hui l'enjeu est de réaliser des croisements dirigés dans le but de créer une nouvelle variété combinant les caractéristiques appréciées de nos traditionnels Vitis vinifera avec les capacités de résistance d'autres Vitis ou Muscadinia.

Si dans toutes les régions viticoles de France des projets utilisant des variétés locales émergent (33 programmes,

dans 10 bassins viticoles), dans le vignoble Gascon, le choix s'est tourné vers les 3 « idéaux » organoleptiques, qui marquent la typicité de nos vins : le colombar, le gros manseng, le tannat.

Ce projet fédère 7 filières - Côtes de Gascogne, Saint Mont, Madiran et Pacherenc, Tursan, Irouléguay, Flocc et Armagnac - qui partent collectivement autour de l'UARVG (Union des Associations pour la Restructuration du Vignoble Gersois) pour 15 années de R&D (Recherche et Développement), avec l'appui financier de la Région Occitanie pour les 3 premières, et l'appui scientifique de l'IFV et l'INRAE pour la conduite du projet.

La génétique comme outil, la main et l'œil des techniciens incontournables

Les croisements sont réalisés en plusieurs étapes : récupération du pollen sur les fleurs (de la variété résistante), puis castration des fleurs du cépage local et pollinisation à l'aide d'un pinceau avec le pollen préalablement séché et tamisé.

Cette opération minutieuse



et délicate a pu, pour le programme Gascon'idéos, produire dans un premier temps environ 2000 pépins pour chaque cépage qui ensuite ont été mis à germer sous serre. Les nouveaux plants ont fait l'objet d'un test génétique pour savoir quels étaient les individus possédant les capacités de résistance. Ainsi on a pu aboutir à une soixantaine d'individus différents pour chaque variété visée (Colombar, Gros Manseng, Tannat). Tout l'enjeu de ces croisements est d'obtenir une résistance durable, c'est-à-dire qui « reste efficace

dans une variété cultivée sur de grandes surfaces, pendant une longue période et dans des conditions favorables au développement de la maladie » (définition INRAE). Pour cela, la stratégie la plus efficace est de combiner plusieurs facteurs de résistance dans une même variété.

Sur le projet Gascon'idéos, ce sont 157 individus qui ont ainsi été obtenus depuis 2018. Implantés au Domaine de Mons de la Chambre d'agriculture du Gers en 2020 et 2021, ils passeront les épreuves d'évaluation et de sélection au cours

des prochaines années. Les plus prometteurs, à horizon 2026-2027, seront à nouveau implantés sur 2 sites de terroirs distincts pour étudier leur VATE (Valeur Agronomique Technologique et Environnementale) sur au moins 3 millésimes : rendement, maturité, adaptation au terroir, résistance au bio-agresseurs et maladies, et bien sûr qualités organoleptiques des vins. Les regards croisés des techniciens des 7 filières citées partenaires du projet devraient permettre d'avoir une évaluation adaptée aux attentes pour ces différents produits.

L'inauguration, un temps fort pour sceller la collaboration

La journée du 3 juin a été l'occasion d'inviter au Château de Mons les élus locaux, départementaux et régionaux, ainsi que les services administratifs en lien avec cet ambitieux projet (France Agri Mer, INAO, la DDT) autour des viticulteurs des filières engagées dans le projet. Le Président de la Chambre d'agriculture Bernard Malabirade a salué la collaboration historique avec l'Institut Français de la Vigne et du Vin sur la zone viticole.

Après avoir rappelé combien les appellations viticoles locales sont confrontées à une pression en maladies fongiques du fait d'un climat à la fois chaud et humide, Olivier Dabadie, Président de la section interprofessionnelle des Côtes de Gascogne a souligné l'importance de la préservation de l'environnement, pour la profession. Aujourd'hui so-

liment engagées dans des certifications comme HVE par exemple, il rappelle que les exploitations n'ont eu de cesse de consolider leurs avancées en matière de maîtrise de l'impact environnemental depuis 20 ans.

Outre la typicité du terroir, pour ces vignobles du Sud-Ouest l'identité des vins est aussi associée à des cépages emblématiques : les attentes des consommateurs dictent donc cette double ambition du programme : « trouver l'élégant mariage entre résistance aux maladies et signature produit de nos cépages ».

Pour finaliser la transition vers la démarche scientifique, Nicolas Rech, Président de l'IFV Sud-Ouest, rappelle qu'aujourd'hui 9 cépages à résistance durable sont disponibles, mais qu'il faut aller plus loin en préservant la typicité des vins du Sud-Ouest. Il souligne aus-

si le pas de temps long du projet : « même si la demande des consommateurs est sur un pas de temps très court, il faut prendre le temps de faire les choses comme il faut : une création variétale, c'est engager un vigneron qui plante une vigne pour 30 ou 40 ans ».

Olivier Yobregat, ingénieur en charge du matériel végétal à l'IFV Sud-Ouest, rappelle l'histoire de l'hybridation dans la viticulture notamment française, et l'émergence de programmes régionaux comme Gascon'idéos dans tous les vignobles français. Localement, l'idée de cette collaboration entre les filières a émergé en 2017 et, comme le rappelle Alain Desprats, Directeur de l'ODG Côtes de Gascogne et coordinateur du projet, « les 7 filières ont tout de suite répondu collectivement autour de ces cépages emblématiques ».

Thierry Dufourcq, ingénieur à l'IFV Sud-Ouest basé dans le Gers, a présenté les différentes étapes d'hybridation et de sélection qui s'étalent de 2018 à 2033. Eric Cadore

- élu au Conseil Régional - et René Castets - élu au Conseil Départemental - ont salué l'ambition de ce projet, et son importance pour l'avenir de la filière viticole.



Contact

- Site Pl@ntGrape (plantnet-project.org)
- Site du Réseau OSCAR (Observatoire National de déploiement des variétés résistantes) de l'IFV et l'INRAE : (observatoire-cepages-resistants.fr)
- Pôle Innovation et Systèmes de Production (cf p. 19)